

Nouveautés du réseau de recherche équine suisse

La difficile question du choix du partenaire sexuel

Le Haras national suisse s'attèle actuellement à une grande question à laquelle les êtres humains se sont déjà heurtés depuis longtemps: pour-quoi elle ou lui ? Les chevaux choisissent-ils de même leur partenaire ? Pourquoi certains accouplements ne sont-ils pas fructueux ? Le point sur les recherches actuelles sur le sujet, menées sur le site d'Avenches.



Une émission a été tournée par la chaîne de télévision suisse--alémanique au Haras national notamment. «Pferde verstehen» de NZZ-Format, qui sera transmise sur la chaîne allemande VOX le 6 décembre 2009 à 8h45. Un DVD de l'émission peut être commandé à la SF www.nzz-format-shop.ch/de/aktuell.php

En avril 2008, un article du magazine FM présentait une forme de détention spéciale pratiquée au haras pendant la saison de monte. Sept juments en chaleur en box et un étalon, avec libre accès au couloir, partageaient la même écurie, les juments étant changées au gré de leurs chaleurs. Ce type de détention en contact permanent avec l'étalon nous a permis d'obtenir de bons taux de gestation pour ces juments. Nous avons aussi remarqué un fait intéressant. Au lieu d'affûter toutes les juments de façon égale et équitable, Monsieur (Elogeur) avait une ou deux préférées qu'il honorait distinctement. Par exemple, au matin, on pouvait observer les défécations de la nuit concen-

trées devant un seul ou deux box. Il restait fidèle à sa (ses) jument(s) préférée(s), même après les chaleurs de cette (ces) dernière(s).

Et les humains ?

Une étude très connue effectuée chez les humains et publiée dans la fameuse revue «Science» a montré un fait passionnant. On a présenté à des hommes et à des femmes aux yeux bandés de la transpiration et de la salive du sexe opposé pour lesquels ils devaient définir leurs préférences olfactives. On sait que ces odeurs sont en lien avec des molécules situées à la surface des globules blancs dans le sang et qu'elles sont importantes dans le cadre des réponses immunitaires.

La personne «préférée» était celle dont les molécules étaient les plus différentes de celles de la personne qui choisissait. En deux mots, une personne «attirante» par son odeur est celle qui nous est complémentaire. Ceci augmente les chances de survie du bébé éventuel puisqu'il a ainsi de plus grandes possibilités de défense contre des microbes éventuels. Notez que la perception de ces odeurs est altérée par les déodorants et la pilule contraceptive...

Retour au cheval

Aujourd'hui, le Haras national suisse recherche si ce phénomène intéressant est également vrai pour les chevaux. Les juments «préfé-

rées» d'Elogeur l'étaient-elles pour leur complémentarité immunitaire ? Un accouplement selon la complémentarité moléculaire a-t-il plus de chance d'aboutir ? Les réponses à ces questions sont attendues avec impatience et nous ne manquerons pas de vous en faire part.

Mireille Baumgartner

